



XIV^e

Ces futures HLM seront construites sur des ressorts



Passage de Gergovie (XIV^e). Les anciens immeubles dans lesquels habitaient des cheminots étaient en première ligne devant les voies de chemin de fer. Fin 2015, les bâtiments neufs seront édifiés sur ressorts afin d'éviter bruits et vibrations. (LP/C.C.)

« **LES CHEMINOTS** pourront dormir sur leurs deux oreilles ». Sylvie Solvet, l'architecte, le promet. Dans leurs futurs immeubles qui seront édifiés le long des voies ferrées de la gare Montparnasse, passage de Gergovie (XIV^e), « ils n'entendront plus les trains passer ». ICF La Sablière, le bailleur social de la SNCF, leur construit de nouvelles HLM sur ressorts.

« Le bailleur avait des retours des locataires des anciens immeubles, se souvient l'architecte. Ils habitaient juste au ras des rails et se plaignaient des nuisances sonores et des vibrations. Et dans le jury du projet, il y avait un cheminot qui a beaucoup insisté là-dessus ».

Le bailleur social avait déjà innové ce système boîte à ressort à Nanterre (Hauts-de-Seine) et dans le XIII^e arrondissement, à proximité des voies de RER et des trains, qui sont 800 en moyenne à rouler chaque jour sur ce tronçon. « Cette technique est ce qu'il y a de plus performant contre le bruit. Nous

avons donc intégré au programme », insiste l'architecte.

« Le système, détaille Sylvie Solvet, permet de désolidariser le sous-sol du reste du bâtiment avec une couche de boîtes à ressort. Rien n'est posé directement sur le sous-sol. Cela a pour conséquence de couper les vibrations entre sous sol et rez-de-chaussée. Même les ascenseurs et les canalisations sont ainsi isolés ».

Les nouveaux bâtiments orientés côté jardins

Rue de Gergovie, les travaux de destruction de la vieille barre des années 1960 où étaient logés majoritairement des cheminots et leurs familles a commencé. L'immeuble est en train d'être grignoté. A la place, le quartier comptera soixante-quinze nouveaux logements sociaux « écolo », basse consommation. Le groupe immobilier devrait être livré fin 2015. Coût total de l'opération : 9,7 M€. « C'est fini l'époque, sourit un cadre de la

SNCF, où on ne prenait aucune disposition particulière en ce qui concerne les logements des cheminots à proximité des voies. On pensait que comme c'étaient des cheminots, le bruit des trains ne les dérangeait pas ! Néanmoins, il faut reconnaître que dans les années 1960, il y avait moins de trains et pas encore de TGV ! »

Il n'empêche que Sylvie Solvet a décliné au maximum la contrainte phonique : en plus des boîtes à ressort, d'un double vitrage très performant sur le plan thermique et phonique, « on a tourné le bâtiment de l'autre côté, avec les séjours presque tous orientés côté jardins intérieurs. Et on a positionné les cuisines, salle de bains, escaliers et paliers côté rails ».

« C'est un projet compliqué, détaille la bienheureuse lauréate du concours « Gergovie Icf la Sablière », mais magnifique. Pour un architecte, un tel projet est « un véritable challenge ».

CÉLINE CAREZ